

Benoît Labre et, en dépit des protestations de l'humilité la plus robuste, s'y résignait forcément à son réveil. Quand le crime fut découvert, le matériel contaminé fut passé à l'étuve, et les rêves des dormeurs cessèrent de les transporter si haut sur l'échelle de la sainteté. A Montréal, sans être moëlleuses, les couches sont saines, et nul ennemi n'y a établi son quartier général. Le renseignement a bien sa valeur.

IV

Tous les jeudis, à neuf heures du soir, tous les membres de l'œuvre se réunissent dans la chapelle du Sacré-Cœur, l'aumônier, précédé de deux acolytes et d'un thuriféraire, va prendre le Saint-Sacrement au tabernacle du maître-autel de Notre-Dame, et l'apporte à l'autel de la susdite chapelle. Un chef de chœur entonne les motets du salut solennel, et tous les continuent avec ensemble ; à dix heures tous se retirent, excepté les adorateurs désignés pour passer la nuit et dont le nombre est habituellement de vingt. Les premiers adorateurs commencent alors la première heure de veille, et récitent alternativement et à haute voix une partie de l'office du Saint-Sacrement ; les autres se rendent au dortoir pour prendre un peu de repos jusqu'à leur tour de veille, et attendre, comme dirait Homère, que « le doux sommeil vienne s'asseoir sur leurs paupières. »

Il y avait, au IV^e siècle, à Constantinople, des moines qu'on appelait « Ascémètes » ou « non-dormeurs, » parce qu'à tour de rôle ils passaient la nuit en prières. Il y a aussi parmi les adorateurs des « Ascémètes. » Les uns font de pieuses lectures, les autres prient à leur aise, d'autres enfin, malgré leur bonne volonté, ne peuvent pas dormir. Chez le plus grand nombre cependant, « la grâce, comme dit saint Thomas, n'a pas détruit la nature, » et si j'en crois une confiance qui m'a été faite, quelques-uns de nos pieux dormeurs font quelquefois entendre, à leur insu, j'aime à le croire, une respiration profonde, sonore, prolongée et assez saccadée pour ne pas permettre le sommeil à leurs voisins.

Une grande consolation c'est que la nuit est courte. A cinq heures du matin, tout le monde est debout. La prière récitée, le directeur célèbre la sainte messe à laquelle communient tous les adorateurs. La veillée se termine par le salut et chacun retourne à son logis.